

[Text]

**Mr. Wyman:** It is a compromise. Let us say the alternative to government's paying it is the institutions' paying the shot. If they are going to fund \$1 billion, I guess the chartered banking system would pick up somewhere around 70% of that, or is it more?

**Mr. Brown:** Another way of putting this is that I guess we are inferring that maybe a slight part of the cause of the problem . . .

**The Chairman:** It is more than a slight part.

**Mr. Brown:** I do not know the exact part, but maybe it relates a little bit to both the provincial and federal government sectors.

**Mr. Wyman:** Everybody is party to this. The liability should rest with those who perhaps did not handle it as well as it might have been handled, and therefore they should pay part of the cost. That was the sweet revenge we perceived in our proposal.

**Mr. Brown:** It was a pretty fair distribution, we thought.

**Mr. Riis:** Thanks, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Lanthier, I have you on the list but . . .

**M. Lanthier:** C'est une question supplémentaire.

• 1145

M. Riis parlait tout à l'heure du gouvernement qui prend éventuellement la facture. Nous avons discuté de ce point-là hier soir. On disait qu'il s'agissait d'une forme de subvention que le gouvernement accordait à des institutions financières. La nuit portant toujours conseil, je m'aperçois que c'est encore plus honteux que je le pensais, parce que c'est une forme de subvention aux mauvaises institutions financières. Par conséquent, je me demande si la présence du gouvernement dans cette histoire-là n'est pas la véritable source du problème. Si le gouvernement était impliqué au point de vue administratif, au point de vue censure, très bien. Mais ne vaudrait-il pas mieux que les montants soient directement administrés au sein de l'industrie même? Je me demande si cela ne vaudrait pas mieux que de dire: Eh bien, ce sont des prestations fournies par l'industrie qui sont acheminées par le gouvernement. À ce moment-là, tous nos citoyens canadiens disent: Eh bien, si jamais il manque de l'argent, le gouvernement le fournira. Ne devrait-on pas dire immédiatement que le gouvernement ne fournira pas d'argent pour cela et qu'il faudra absolument que ce soit l'utilisateur qui paie le service qu'il reçoit?

Ne croyez-vous pas qu'en écartant immédiatement cette possibilité d'une intervention gouvernementale, on éliminerait le problème? Ne croyez-vous pas que le gouvernement, provincial ou fédéral, ne devrait pas s'impliquer dans cela, même pas accidentellement, même pas par des mesures politiques, même pas dans des circonstances extraordinaires? Je crois qu'une telle intervention, si minime soit-elle, est condamnable.

**Mr. Wyman:** Well, I suppose I would have to say I do not agree with it, because if you go back to when CDIC was

[Translation]

**M. Wyman:** C'est un compromis. Disons que si le gouvernement ne paie pas la note, les institutions devront le faire. Si elles envisagent de financer un milliard de dollars, je crois que le système des banques à charte acquitterait environ 70 p. 100 de cette somme, ou peut-être plus.

**M. Brown:** Autrement dit, nous supposons que le problème est sans doute dû, dans une faible mesure . . .

**Le président:** Plus que dans une faible mesure!

**M. Brown:** Je ne sais pas exactement dans quelle mesure, mais il est sans doute quelque peu relié aux secteurs des gouvernements provinciaux et fédéral.

**M. Wyman:** Nous faisons tous face au problème. La responsabilité repose sur ceux qui n'ont peut-être pas abordé la situation comme elle aurait dû l'être; ils devraient donc assumer une partie des coûts. C'est ainsi que nous comprenons la douce revanche contenue dans notre proposition.

**M. Brown:** Nous pensons qu'il s'agit là d'une distribution assez équitable.

**M. Riis:** Merci monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Lanthier, vous figurez sur la liste mais . . .

**M. Lanthier:** C'est une question supplémentaire.

Mr. Riis was talking a while ago about the government that sooner or later picks up the bill. We discussed that point yesterday evening. It was said that this was a form of subsidy that the government was giving to financial institutions. It is always better to sleep on things, and now I find that it is even more disgraceful than I thought, because it is a form of subsidy to the wrong financial institutions. Consequently, I wonder whether the presence of the government in this business might not be the real source of the problem. If the government was involved from an administrative point of view, from a censorship point of view, well and good. But might it not be better to have these funds administered directly within the industry itself? I wonder whether that might not be better than to say: Oh, well, these are benefits supplied by the industry and passed on by the government. In this connection, all our Canadian citizens are saying, oh well, if there is ever a shortage of money, the government will provide it. Should we not say right away that the government will not provide money for that and that it will absolutely have to be the user who pays for the service he receives?

Do you not believe that the problem would be eliminated if the possibility of government intervention was discarded from the outset? Do you not believe that the government, provincial or federal, should not be involved in that, not even accidentally, not even through political measures, not even in extraordinary circumstances? I believe that any such intervention, minor as it might be, is reprehensible.

**M. Wyman:** Eh bien, je suppose que je devrais faire part de mon désaccord, parce que si vous remontez à l'époque de